

Pour lui, la surdité, c'est en vision sous-titrée !

Christian Millio a inventé un concept qui permet aux malentendants profonds de communiquer... Grâce à des lunettes connectées, conçues par la société rennaise Optinvent.

L'initiative

Le monde du silence, Christian connaît. Un monde sans bruits dans lequel il évolue depuis qu'il est gamin. « Je ne suis pas sourd de naissance, dit-il, sinon je ne pourrais pas parler. Ma surdité est survenue à l'âge de 4-5 ans. »

Aujourd'hui, il en a presque 50. Et d'aussi loin qu'il se souvienne, il a toujours été « malentendant profond ». Cela ne l'a pas empêché de faire sa vie. Une belle vie. Christian travaille à la Banque postale, il a trois enfants, deux chiens sympas et une maison à Saint-Michel-et-Chanveaux, dans le Nord-Anjou. Mais il est aussi conscient que la surdité, c'est un sacré handicap.

Le réel sous-titré

« Je ne peux pas communiquer sans assistance, dit-il. C'est d'autant plus compliqué que je m'exprime oralement et qu'il est difficile, pour les personnes, de comprendre que je n'entends pas. »

Un interprète ? « Cela peut prendre deux semaines pour en trouver un. Vous imaginez bien que je ne peux pas y avoir recours dans l'urgence. » La langue des signes, alors... « Son apprentissage est long et compliqué. Sans compter que



Grâce aux lunettes connectées confectionnées par la société rennaise Optinvent, Christian Millio peut communiquer facilement avec autrui.

99 % de la population sourde ou malentendante ne la connaît pas. »

Alors un jour, le jeune quinquagénaire s'est mis à cogiter sur un système qui permettrait aux sourds et aux malentendants de communiquer et de téléphoner. Il a cherché, testé. Il a échoué, recommencé, persévéré. Et puis, au bout de deux ans, son idée

s'est matérialisée au bout de son nez.

Dans des lunettes, précisément, conçues par la société rennaise Optinvent. Des lunettes connectées car c'est grâce à leur écran intégré et au système de « réalité augmentée » que Christian peut « voir » les paroles de son interlocuteur, transcrites en temps réel.

« J'appelle, au préalable, Laurence, qui travaille à domicile et qui a été spécialement formée au métier de transcriptrice, explique-t-il. Elle va répéter les paroles de la personne qui me parle et, grâce à un logiciel dédié, ces paroles seront retranscrites en texte, que je pourrai donc lire sur l'écran des lunettes. »

Du réel sous-titré, en somme. « C'est très technique, poursuit Christian. Pour Laurence, notamment. Il faut qu'elle entende ce qui est dit et qu'elle parle en même temps. » Reste que ça fonctionne. Christian Millio est capable de soutenir une conversation, on a testé.

Les limites : « Cela ne peut se faire sans connexion Internet. Et je ne peux le faire qu'avec un seul interlocuteur. Mais mon but est de développer le concept pour des conversations à deux ou trois personnes. »

En attendant, l'inventeur essaie de faire connaître son procédé. « Si ça marche, je m'investirai, dit-il. Sinon, je laisse tomber, c'est quitte ou double. Je ne fais pas ça pour le business, mais pour aider les personnes qui, comme moi, souffrent de handicap. Pour qu'elles deviennent, elles aussi, autonomes. »

Jean-Philippe NICOLEAU.

Découvrir la marine à voile avec le Belem

Le fameux trois-mâts reprend la mer au fil d'un programme riche. De Nantes à Galway, en passant par Lorient ou Amsterdam.



Le Belem, classé monument historique, a accueilli près de 35 000 passagers.

Quitter Nantes, au petit matin, descendre la Loire, mettre le cap sur Quiberon et mouiller à Belle-Ile avant d'accoster à Lorient. C'est l'une des nombreuses destinations que le Belem propose au printemps 2015. Des périodes de deux à trois jours, ou plus, vers l'Irlande, qui raviront les passionnés comme les néophytes qui ont toujours rêvé de poser sac à bord d'un vieux gréement.

Réserver sa place

Et quel navire ! Le Belem, fameux trois-mâts de 58 m, construit en 1896 par les chantiers Dubigeon et remis en ordre de marche par la Fondation portant son nom, créée en 1979 à l'initiative de la Caisse d'épargne. Près de 35 000 passagers ont em-

barqué sur ce navire-école emblématique, survivant des grands voiliers du XIX^e siècle.

La vie à bord, les manœuvres aux côtés d'un équipage aguerri, grimper dans la mâture, participer au quart, assister au lever du soleil, etc., une virée sur le Belem, c'est un moment unique. Au large de Groix ou en route vers Galway ou Amsterdam, dans les parages de Brest ou de Douarnez, en Manche à Plymouth comme à Saint-Malo, à l'île d'Yeu ou La Rochelle, le Belem propose un beau programme, d'avril à octobre. Il reste des places, à partir de 500 € environ.

Charles JOSSE.

Réservations et tarifs : www.fondationbelem.com

Le Spi se prépare à La Trinité-sur-Mer

Le 37^e Spi Ouest-France Intermarché se déroulera, du 2 au 6 avril, en baie de Quiberon. Entre 400 et 500 bateaux sont attendus.

Monocoques habitables

Le Spi Ouest-France Intermarché est le plus grand rassemblement de monocoques habitables en Europe. Créé en 1978, il fête cette année son 37^e anniversaire. Le Spi, qui ouvre traditionnellement la saison nautique, aura lieu du 2 au 6 avril, à La Trinité-sur-Mer, dans le Morbihan.

Des stars de la voile

Comme tous les ans, le Spi attirera des stars de la voile. Franck Cammas, Thomas Coville, Vincent Riou, Jean-Pierre Dick, Daniel Souben ou encore Yann Guichard seront notamment présents début avril. Mais le Spi, ce sont aussi des amateurs, Français ou étrangers. Royaume-Uni, Italie, Espagne, Allemagne ou Russie : une dizaine de nations seront représentées. En tout, entre 400 et 500 bateaux sont attendus, soit de 2 500 à 3 000 marins.

Quatre ronds de course

Quatre ronds de course sont prévus en baie de Quiberon. Le Spi Ouest-France Intermarché accueille notamment des M40, des M34, des J80 ou la classe Figaro. Cette fois-ci, le Spi reçoit aussi les Diam 24, les nouveaux bateaux du Tour de France à la Voile. Le week-end pascal sera leur



L'an passé, 409 équipages avaient participé au Spi.

première confrontation officielle.

Inscriptions sur Internet

En 2014, 409 équipages avaient participé au Spi. 145 sont inscrits pour l'instant. « On n'est pas inquiet. Au fil des années, on a de plus en plus

d'inscriptions de dernière minute », explique Régine Ermel, directrice des relations publiques d'Ouest-France. Les inscriptions se font sur le site www.spi-ouestfrance.com, ou par courrier à la Société nautique de La Trinité-sur-Mer, qui s'occupe de

la partie sportive de cet événement organisé par Ouest-France. L'avis de course est également disponible sur le site internet du Spi.

David DUPRÉ.

BD bretonne : prix à Lupano-Panaccione

Wilfrid Lupano et Gregory Panaccione ont reçu, dimanche à Quimper, le grand prix de la BD bretonne pour *Un océan d'amour*.

Ni Wilfrid Lupano ni Gregory Panaccione n'habitent la Bretagne. Mais leur album *Un océan d'amour* est ancré en Bretagne. Le salon Penn ar BD a donc retenu la bande dessinée dans la sélection soumise aux internautes. Et ceux-ci ont été séduits par cette BD sans bulle qui raconte l'histoire poétique d'un pêcheur qui se fait pêcher, lui et son petit bateau, par un navire de pêche industrielle. Les auteurs ont été récompensés, dimanche, à Quimper.

« On n'a pas trahi... »

« J'avais envie d'écrire une histoire d'amour et de parler d'écologie, de pêche et de surpêche », raconte Wilfrid Lupano. Le scénariste souhaitait se passer de mots. « On a besoin d'une identité graphique très forte pour que le lecteur reconnaisse au premier coup d'œil où il se trouve. La Bretagne permet cela. Ça m'amusait de jouer avec les clichés. Il est question de crêpes, de boîte de sardines... Mais ça sert le scénario. » Né à Nantes, Lupano a grandi dans le Sud-ouest. « Recevoir le prix de la BD bretonne, ça veut dire qu'on n'a pas trahi l'esprit et l'image de la Bretagne. J'ai eu une



Gregory Panaccione et Wilfrid Lupano, les lauréats du prix Penn ar BD.

pensée pour ma grand-mère, une pure Bretonne, qui aurait été fière de moi. »

« C'est touchant de voir que les Bretons ont apprécié le bouquin », poursuit Gregory Panaccione, Français d'origine italienne, installé à Milan. Il fréquente davantage les côtes de Ligurie que les rochers de la Côte de Granit rose. Mais le dessinateur a passé de longues vacances, autrefois, près de Saint-Brieuc. « C'est là que j'ai découvert les marées.. Ça faisait longtemps que j'avais envie de me plonger dans cette atmosphère bretonne par le dessin. »

Jean-Pierre LE CARROU.

La Bretagne en bref

Chute dans une pente : un garçon de 11 ans hélitreuillé

Dimanche vers 15 h, sur les hauteurs du Blavet, à Hennebont (Morbihan), un garçon de 11 ans a fait une chute dans une pente très escarpée, boisée et jonchée de rochers. Le lieu est, de plus, inaccessible par la route. Le garçon a dévalé la pente sur une vingtaine de mètres avant de s'immobiliser dans un trou. Touché à la tête, il ne pouvait plus s'extirper de l'endroit où il se trouvait. Par chance, il n'était pas seul. Ses camarades

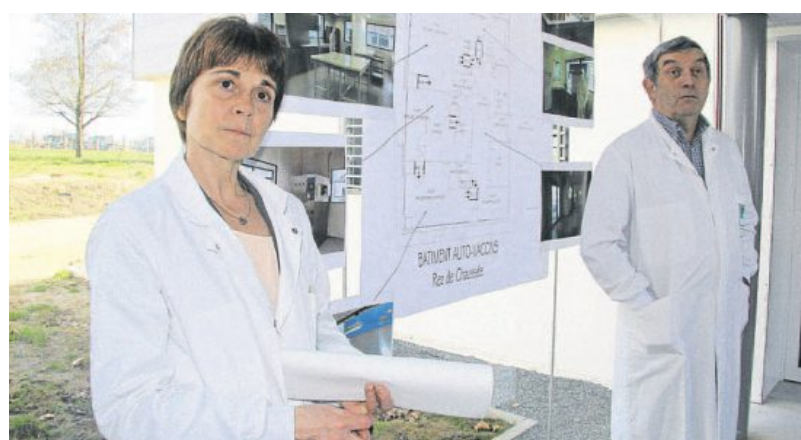
ont donné l'alerte. Les pompiers ont dû monter une tyrolienne pour le remonter dans une coque jusqu'à une plate-forme, située en surplomb et dégagée à la tronçonneuse. L'hélicoptère Dragon 56 de la sécurité civile a alors pu hélitreuiller le jeune garçon, conscient, mais souffrant d'un traumatisme crânien. Il a été transféré, hier soir, de l'hôpital de Lorient au CHU de Rennes.

Le feu détruit une maison dans un village côtier

Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie a totalement détruit une maison située à l'entrée du village côtier de Lomener, dans la commune de Plœmeur (Morbihan). Il n'y a pas de blessé. Le feu est parti de la buanderie, à l'arrière de la maison. La propriétaire dormait à l'étage. Sa fille, âgée de 22 ans, était elle aussi couchée. Elles ont été alertées par un détecteur de fumée placé au niveau des chambres. Les deux femmes sont sorties dans la rue. Une trentaine de pompiers de Plœmeur et de Lo-

rient sont intervenus toute la nuit. La cuve à fuel située près de la buanderie a fondu, libérant des flammes alimentées par les hydrocarbures et montant à plusieurs mètres de hauteur, en dépassant le toit de la maison. Les riverains d'une résidence qui jouxte la maison ont été évacués dans la nuit, car la chaleur dégagée par le brasier devenait menaçante. Au matin, le sinistre était maîtrisé. Un court-circuit dans le sèche-linge installé à la buanderie est vraisemblablement à l'origine du sinistre.

Deux nouveaux laboratoires à Laboce à Ploufragan



La directrice adjointe de Laboce, Rosine Danguy-des-Déserts et Hervé Morvan, responsable de la partie diagnostic.

Laboce, premier laboratoire public d'analyses de France, est né, en 2014, de la fusion des deux laboratoires costarmoricain et finistérien. Afin d'élargir leurs compétences en matière de sécurité publique - qualité de l'eau, santé animale, hygiène alimentaire - le département des Côtes-d'Armor a investi 4 millions d'euros dans la création de deux

nouveaux bâtiments à Ploufragan/Saint-Brieuc : l'un pour la chromatographie, système de détection des substances chimiques dangereuses, et un autre de fabrication d'autovaccins, pour réduire l'utilisation des antibiotiques. Quatre laboratoires ont reçu l'agrément national, dont Laboce, qui s'est doté d'équipements à la pointe et de bâtiments sécurisés.

Piéton tué à Guipry : la garde à vue levée

Un homme de 32 ans est mort, samedi matin, près d'une discothèque à Guipry (Ille-et-Vilaine). Son corps a été découvert sur la chaussée par un passant. À proximité, des débris attestant d'un choc avec une voiture. Dans la journée, une automobiliste a été entendue par les enquêteurs

pour « homicide involontaire » et « délit de fuite ». Hier, sa garde à vue a été levée, a indiqué le parquet de Rennes. L'enquête des gendarmes se poursuit. Une autopsie de la victime sera pratiquée pour connaître les causes exactes du décès.

Un cargo à la dérive assisté par l'Abeille Bourbon

Un cargo britannique, le Vanguard, signale, samedi, au Centre de surveillance et de sauvetage (Cross) de Cosen, avoir stoppé sa progression à la suite d'une panne de propulsion. Ce navire de 92 m, armé par sept membres d'équipage, et transportant 3 000 t d'agrumes, se trouve alors à environ 28 km dans le sud-ouest d'Ouessant. Au fil de la journée, le cargo continue à dériver. À

16 h 20, le préfet maritime ordonne au remorqueur Abeille Bourbon d'appareiller. Le Vanguard est alors à environ 18 km d'Ouessant. Vers 18 h, le remorqueur arrive en vue du cargo, à 10 km au sud du phare de la Jument. Vers 19 h, la remorque est passée. Le convoi arrive en radede Brest vers minuit. Le Vanguard ayant pu réparer, il rapidement appareillé dans la nuit, dimanche, et repris sa route.

Grève à la SNCF : trafic normal en Bretagne

Un préavis de grève de la CGT SNCF court de ce lundi, 19 h, à mercredi, 8 h. En Bretagne, tous les services devraient être assurés normalement.

Informations sur : www.sncf.com et www.infolignes.com. Pour les TER : www.ter-sncf.com/bretagne et tél. 0800 880 562.